Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 85 (1982)

Artikel: A l'occasion d'un 25ème anniversaire : L'Emulation et la création de l'Université populaire jurassienne

Autor: Moeckli, Jean-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-550121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A l'occasion d'un 25e anniversaire

L'Emulation et la création de l'Université populaire jurassienne

*Renouant avec une ancienne habitude, l'Emulation ouvre les « Actes » à l'Université populaire jurassienne, qui répond avec plaisir à cette invitation. Au moment où elle fête 25 ans d'activité *, l'UP est heureuse de pouvoir dire sa reconnaissance à ceux qui ont eu l'idée de créer ici une association vouée à l'éducation des adultes.*

L'ÉLABORATION DU PROJET

La Société jurassienne d'Emulation a joué un rôle important, voire décisif, lors de la création de l'Université populaire jurassienne en 1957. Selon les *Actes*, c'est lors de la 89e Assemblée générale, tenue à Bâle le 25 septembre 1954, qu'un projet d'université populaire est évoqué pour la première fois : « De plus, en étroite collaboration avec l'Association pour la défense des Intérêts du Jura et l'Association Pro Jura, l'Emulation étudie la fondation d'une Université populaire jurassienne. C'est une œuvre de longue haleine. Cet ambitieux projet a cependant été réalisé déjà à Lausanne, Neuchâtel, Bienne et ailleurs encore, dans des conditions peut-être plus favorables puisqu'il s'agit de grandes agglomérations où le public susceptible d'apprécier des cours se trouve plus concentré que dans le Jura. Ici aussi, une commission d'étude a été prévue, à la tête de laquelle se trouve M. Auguste Viatte, professeur de littérature française au Polytechnicum fédéral. Nous remercions vivement M. Viatte d'avoir bien voulu accepter, malgré ses hautes fonctions et la multiplicité de ses occupations, la présidence de cette commission d'étude. »

* Voir la brochure éditée à cette occasion, disponible au Secrétariat de l'UP, tél. 066/66 47 55.

Les choses sont ensuite allées vite, puisque le président central de l'Emulation, Ali Rebetez, pouvait signaler en ces termes l'avancement du projet dans son rapport d'activité pour l'exercice 1954-1955 :

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE

« L'initiative très louable de doter notre pays d'une université populaire est en voie de réalisation et la commission d'étude que préside avec dévouement et compétence M. le Dr Auguste Viatte, professeur de littérature française à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, s'est déjà réunie plusieurs fois pour jeter les bases d'une très vaste enquête actuellement en cours. Nous tenons à préciser que nos trois grandes associations jurassiennes assument le patronage de l'institution dont la création marquera dans les annales culturelles du Jura. M. Roger Flückiger, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, a bien voulu accepter la très lourde charge de secrétaire de la Commission d'étude ; nous avons pu nous rendre compte de l'énorme travail qu'a déjà fourni M. Flückiger et nous tenons à lui exprimer nos sentiments de profonde reconnaissance.

Quant à vous, Mesdames et Messieurs, qui avez reçu une documentation suffisante pour « éclairer votre lanterne », nous voudrions vous prier instamment de remplir le questionnaire qui vous a été adressé, et de le renvoyer au secrétariat le plus tôt possible. Ici aussi, vos conseils, vos suggestions et votre collaboration sont nécessaires à ceux qui font l'impossible pour placer la nouvelle institution sur des bases solides et qui permettront à l'Université populaire jurassienne d'élargir l'horizon intellectuel de notre pays. »

Lors de la même Assemblée générale, le conseiller d'Etat Henri Huber, dans son allocution, félicitait l'Emulation de cette heureuse initiative ; c'était le premier appui que les autorités cantonales donnaient officiellement à la future institution.

Rapportant sur l'exercice 1955-1956, Ali Rebetez peut annoncer le démarrage imminent de la nouvelle institution.

« Grâce au dévouement des membres de la commission d'étude, le Jura bénéficiera incessamment de quelques cours régionaux organisés par l'Université populaire jurassienne. La réalisation de cette initiative exige bien des travaux d'enquêtes et de nombreux contacts, besognes parfois ingrates qu'accomplissent avec un bel enthousiasme M. Auguste Viatte, professeur de littérature française à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, président de la Commission, et M. Roger Flückiger, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, secrétaire.

Nous souhaitons que tous les Emulateurs jurassiens prennent une part active à la mise sur pied d'une institution culturelle qui faisait défaut à notre pays. Nous remercions bien sincèrement les pionniers de l'œuvre en les assurant de notre appui.

Sans vouloir faire entorse aux sentiments de modestie d'un connaisseur averti du rôle bienfaisant des universités populaires, nous voudrions dire nos sentiments d'admiration au Révérend Père Gérard Viatte qui a bien voulu se mettre à notre disposition pour orienter nos populations, même dans les régions les plus excentrées du Jura. »

Le même volume des *Actes* 1956 contient le rapport d'activité de la commission d'étude, avec notamment une recension complète des premiers cours, au nombre de 24, organisés dans les six principales localités.

La commission d'étude avait accompli un excellent travail. Une enquête avait été faite pour connaître les voeux de la population, et 518 réponses étaient parvenues. Les auteurs des réponses avaient été soigneusement répartis en catégories socio-professionnelles, de même d'ailleurs que les 842 participants aux 24 premiers cours. C'est ici qu'il faut citer les trois associations qui ont participé à cet important travail, l'Emulation, Pro Jura, l'ADIJ, ainsi que les membres de la commission d'étude : Auguste Viatte, président, Roger Flückiger, Porrentruy, secrétaire, et les membres Georges Bessire, Tavannes, Robert Clémençon, Moutier, Edmond Guéniat, Porrentruy, Pierre Rebetez, Delémont, Frédéric Reusser, Moutier, Oscar Schmid, La Neuveville, Roland Staehli, Tramelan, Willy Sunier, Courtelary, Alphonse Widmer, Porrentruy, auxquels devaient se joindre André Cattin, Saignelégier, Fritz Reusser, Moutier, Jean-Marie Moeckli, Delémont.

Le rapport de la commission d'étude rappelle aussi le nom de ceux qui furent les premiers organisateurs des cours, en fait les premiers directeurs des cours de l'UP : Georges Bessire à Tavannes, André Cattin à Saignelégier, Robert Clémençon à Moutier, Jean-Marie Moeckli à Delémont, Jean-Pierre Méroz à Saint-Imier.

Si Auguste Viatte, alors professeur à Zurich, a assumé des responsabilités de premier plan lors du démarrage de l'UP, il faut lui associer son frère, le Père Gérard Viatte qui, excellent connaisseur des institutions d'éducation des adultes du Danemark, a été au fond le premier théoricien de l'éducation des adultes dans le Jura et qui a su communiquer aux responsables du début l'élan exceptionnel qui avait porté les universités populaires du Danemark et du nord de l'Europe en général au niveau d'institutions témoins.

LA FONDATION

Le 9 février 1957, à Delémont, alors que certains cours de la période d'essai se déroulent encore, l'Université populaire jurassienne est officiellement fondée. C'est Auguste Viatte qui préside cette séance. L'Emulation et l'ADIJ sont présentes ; Pro Jura, estimant que les buts de l'UP n'ont que peu de rapport avec son activité, juge que sa participation n'est plus nécessaire au delà de la période de gestion.

LES PREMIERS PAS DE L'UP

De 1957 à 1961 environ, l'Emulation continuera à suivre de très près les activités de l'UP. En témoignent les *Actes* qui, en ces premières années, abritent le rapport d'activité de la nouvelle institution. En 1960, l'Emulation fait savoir à l'UP que, la période de parrainage étant terminée, il serait plus judicieux que la jeune institution d'éducation des adultes publie elle-même son rapport d'activité. Bien qu'en 1961 l'Emulation attribue encore son subside annuel de Fr. 500.— à l'UP, Charles Beuchat, nouveau président, annonce que la nouvelle politique de l'Emulation consistera notamment à enregistrer l'entière liberté laissée à des institutions qui, comme l'UP et comme l'Association jurassienne des Amis du Théâtre, étaient issues d'initiatives de l'Emulation. Cette politique se concrétisera en 1962, lors de la révision des statuts de l'Emulation, avec l'admission de l'UP comme membre collectif du Conseil de l'Emulation.

Pour terminer l'évocation de cette période de gestation où l'Emulation a joué un si grand rôle, le soussigné aimerait évoquer un souvenir personnel. C'est Ali Rebetez, président central de l'Emulation, mais aussi colonel, qui devait aborder un jour dans les corridors de l'Ecole cantonale le jeune enseignant que j'étais alors et lui dire avec sa bonhomie pleine d'autorité : « Appointé Moeckli ! Fixe ! Tu seras le secrétaire général de l'Université populaire jurassienne. Repos ! » Comment discuter un ordre aussi impératif ? Surtout, comment éluder une proposition aussi passionnante ? Les relations personnelles entre responsables de l'Emulation et de l'UP devaient rester excellentes au cours de ces premières années.

De 1962 à 1969, les rapports institutionnels entre l'Emulation et l'UP sont des plus normaux. Chacune peut obéir à sa vocation sans empiéter sur celle de l'autre. Tout au plus faut-il rappeler que, les responsables d'une section de l'Emulation craignant la concurrence de

l'UP, l'engagement a été pris par les dirigeants de l'UP de ne pas organiser de conférence là où une section de l'Emulation en inscrivait à son programme.

L'année 1969 allait marquer le début d'un conflit qui devait très rapidement envenimer les relations entre l'Emulation et l'UP. Trois problèmes, à des moments différents et à des degrés divers, ont altéré la situation : le projet de Centre culturel jurassien, la création d'un poste de secrétaire permanent à l'UP, les politiques différentes conduites par les deux associations avant et après la création du canton du Jura. Du côté de l'UP, l'analyse de ces problèmes a été faite depuis longtemps ; ils ont été considérés assez rapidement comme résolus. Malgré la vivacité et la gravité des reproches encourus, l'UP n'a jamais voulu, ni sous une forme ni sous une autre, prolonger une querelle qui lui paraissait stérile. A l'heure actuelle, elle ne peut que se féliciter de cette attitude, puisque la Société jurassienne d'Emulation lui ouvre à nouveau le volume des *Actes* à l'occasion de son 25e anniversaire. En tout état de cause, la querelle qui a si violemment embrasé le monde de la culture dans notre région au début des années 70 aura montré à quel point les Jurassiens de toutes tendances se préoccupent des problèmes de développement culturel. Si l'histoire du projet de Centre culturel jurassien a déjà été écrite (voir « le Centre culturel jurassien : un essai de démocratie culturelle », de Michel Bassand, Christian Lalive d'Epinay et Pierre Thoma, Ed. Herbert Lang, Berne 1976), l'histoire spécifique des relations si agitées à cette époque entre l'Emulation et l'UP reste à écrire.

Mais pour l'instant, l'avenir nous mobilise beaucoup plus. Tout semble maintenant en place pour assurer une coexistence pacifique et même une collaboration loyale. Ceux qui ont à coeur le développement culturel et le développement global de nos régions ne peuvent que s'en réjouir.

Jean-Marie Moeckli
Secrétaire général
de l'Université populaire jurassienne

SCIENCES